

LIVRET ENSEIGNEMENTS

# PARCOURS : QUI ES-TU ESPRIT-SAINT ?

6 SEMAINES pour renouveler  
son baptême...  
dans l'Esprit Saint

PENTECÔTE EN PAROISSE

## LIVRET ENSEIGNEMENTS :

- Rencontre : Accueillir l'Amour du Père (page 2)
- Rencontre : Accueillir Jésus, Chemin vers le Père (page 3)
- Rencontre : Accueillir Jésus Sauveur (page 5)
- Rencontre : Accueillir Dieu Miséricordieux (page 6)
- Rencontre : Accueillir l'Esprit-Saint envoyé par Jésus (page 8)

## RENCONTRE : ACCUEILLIR L'AMOUR DU PÈRE

Par Laurence Dantec, déléguée diocésaine aux groupes de prière du renouveau charismatique et aux communautés nouvelles

Dans son épître aux galates au chapitre 4 verset 06, St Paul nous dit : « Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! » L'Esprit-Saint nous fait entrer dans cette filiation de Dieu. Mais qui est-il vraiment ce Père du ciel ? Il est parfois représenté comme un vieillard aux longs cheveux blancs, assis sur son trône dans le ciel et posant son regard sur la terre. Cette image pourrait nous laisser croire que le Père est un Dieu lointain qui observe la terre du haut du ciel restant peut-être insensible à ce que vit l'humanité et à chacun de nous en particulier.

Mais le Père est au contraire un Dieu proche, qui se révèle aux tout-petits et qui nous aime d'un amour infini.

Un Dieu proche :

L'Écriture nous dit : « Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. » Mt 6, 6.

Le Père n'est pas un Dieu lointain. Il est un Dieu proche qui est présent dans le secret. Aucun des événements de nos vies ne lui est étranger. Tout ce qui peut nous troubler, tous nos états d'âme lui sont familiers. « Votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez. » Mt 6, 9 Il sait ce dont nous avons besoin. Il veille sur tous et sur chacun en particulier. « Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. » Mt 10, 29-31

Dans ce passage, la proximité du Père nous est encore rappelée, pour nous établir dans la confiance, pour nous assurer de sa présence bienveillante.

Le Père se révèle aux tout-petits.

« En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : "je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui Père, car tel a été ton bon vouloir" » ; Mt 11, 25

Jésus est venu nous révéler le visage du Père. Il nous dit qu'il se révèle aux tout-petits et non aux intelligents. Un tout petit, parce qu'il est humble et parce qu'il n'a pas de connaissances réagit avec son cœur, et non avec sa tête. Cette proximité dont nous parlions au point précédent ne peut se vivre qu'avec le cœur : et un cœur de petit, un cœur humble. Un enfant avec son Père est pleinement confiant, il est dans l'insouciance parce qu'il sait que son Père va subvenir à ses besoins ; parce qu'il sait que son Père l'aime. Un tout petit s'abandonne entre les mains de Celui en qui il a pleinement confiance. La révélation de Dieu, sa rencontre, n'est pas de l'ordre

du savoir ou de la compréhension, elle est de l'ordre de l'expérimentation. Je peux savoir avec ma tête que Dieu est amour, mais l'ai-je réellement expérimenté au point de pouvoir comme Jésus proclamer les louanges de Dieu ?

Oui, le Père nous aime.

« Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes. » 1 Jn 3,1. Renaud chante : on choisit ses amis, mais rarement sa famille. Le Père, lui, a fait le choix de tous nous adopter. Il n'exclut personne. Il nous considère tous comme ses propres enfants, quels que soient notre histoire, notre tempérament, nos capacités. Il choisit de miser sur chacun de nous et il nous redit à chacun : « Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime. » Is 43,4 Une deuxième preuve immense de l'amour de Dieu est le don de son Fils pour le salut de l'humanité.

L'amour du Père va jusqu'à nous donner ce qu'il a de plus précieux, son trésor unique, son propre Fils. Il accepte que Jésus donne sa vie pour des hommes qui, pour certains, refuseront ou ne reconnaitront pas son amour.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Jn 3, 16

Seigneur, donne-nous d'accueillir ta tendresse de Père. Ouvre-nos yeux à cet amour infini que tu portes à chacun d'entre nous.

## RENCONTRE : ACCUEILLIR JÉSUS, CHEMIN VERS LE PÈRE

Par Xavier Coupry : Responsable de la communauté « Réjouis-toi » du diocèse de Nantes

« Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20, 28). Ainsi s'exclame Thomas devant Jésus ressuscité, vainqueur de la mort, bien vivant et qui désire nous conduire vers le Père. Notre créateur veut que nous soyons des vivants depuis toujours. Trompée par le maléfique serpent, notre humanité a pourtant choisi de manger le fruit mortel de l'arbre de la connaissance du bien et du mal plutôt que le fruit de l'arbre de la vie (Genèse 3). Notre histoire avec le Seigneur ne cesse, depuis que nous sommes otages du Malin, d'aller sur des chemins de mort avant de revenir pour répondre aux appels incessants du Seigneur : « je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance. » (Deutéronome 30, 19). Pour nous libérer de cette « prise en otage », le Seigneur Dieu a envoyé son Fils afin qu'il donne « sa vie en rançon pour la multitude » (Matthieu 20, 28). La Parole de Dieu me révèle Jésus vrai homme qui demeure réellement parmi les siens, qui donne sa vie pour mon Salut et qui, aujourd'hui, est celui qui demeure en moi, bien vivant, devenant chemin vers le Père.

Jésus, vrai homme demeure parmi les siens

Jésus est né, comme tout le monde... Sa vie de bébé est déjà menacée par le roi Hérode le Grand. Comme toute vie d'enfant, celle de Jésus est donc fragile et nécessite qu'elle soit protégée par ses parents qui émigrent en Égypte pour éviter qu'il ne soit tué (Matthieu 2, 13 – 14). Adulte, Jésus est un homme vivant relié aux autres, hôte du repas des noces de Cana, transformant l'eau en vin pour que la fête de la noce soit accomplie. Jésus vient à la rencontre de l'humanité et souvent au cours d'un repas. Matthieu 9, 11 : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? ». Le repas est le moment de la rencontre, du partage, le repas est vital, et le repas est au centre de nos fêtes. Les miracles accomplis par Jésus manifestent son appel à la vie : multiplication des pains, guérisons, libérations, retour à la vie de la fille de Jaïre ou de Lazare. Jésus, homme vivant par sa vie d'homme nous appelle déjà à la vie.

Jésus donne sa vie pour mon Salut

Contemplons la Passion de notre Seigneur, marche déterminée et souffrante pour sauver par son Amour notre humanité. Offrande de son amour jusqu'à l'ultime demande sur la croix : « j'ai soif ! » (Jean 19, 28), rappelant sa demande à la Samaritaine au puits de Jacob : Jésus a soif de notre réponse à son offrande de la rançon qu'il a payée pour notre Salut. Car, nous le savons bien, il y a toujours un prix à payer. Jésus a payé pour que nous soyons libérés. Nous connaissons le prix de notre Salut sans en comprendre le coût inimaginable, sans quoi, sans doute mourrions-nous d'effroi... La folie de Dieu est incompréhensible pour nous pécheurs et il nous faut le secours de l'Esprit Saint pour entendre la parole rapportée par Jean (6, 51) : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Parole difficile pour chacun, voire inaudible pour certains : « À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. » (Jean 6, 66)

Jésus demeure en nous, et il est chemin vers le Père

Notre monde est toujours habité par le Mal : catastrophes, guerres, épidémies se suivent et peuvent nous faire tomber dans la désespérance. Mais Jésus est bien vivant et présent parmi nous !

- Il est présent quand je reçois sa Parole : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. » (Jean 14, 23)

- Il est présent dans l'Eucharistie : « Ceci est mon corps, donné pour vous.

Faites cela en mémoire de moi. » (Matthieu 22, 19)

- Il est présent dans nos assemblées : « En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Matthieu 18, 20)

- Il est présent quand je suis au service d'un frère ou d'une sœur : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25, 40)

- Il est présent quand j'accueille l'Esprit Saint : Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac 1, 8).

Notre vie est transformée pour qu'en nous, le Seigneur nous fasse marcher à sa suite. Plus encore, il devient le Chemin pour que notre marche nous mène vers le Père et son Royaume.

Pour conclure, relisons la lettre de saint Paul aux Colossiens (1, 15 – 16) : « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. » Et nous recevons de lui la vie de Dieu : « Jésus possède la vie non par accident, comme une qualité qui qualifierait son être, mais comme une propriété intrinsèque de sa propre substance : "tout comme le Père a la vie en lui-même, il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même" (Jean 5, 26). Jésus n'a donc en lui aucune puissance de mort, c'est pourquoi il peut dire : "ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne. J'ai le pouvoir de la donner et le pouvoir de la reprendre." (Jean 10, 18) », (in « Dictionnaire Jésus » de l'école biblique de Jérusalem, page 1201, édition établie sous la direction de Renaud Silly o.p., Bouquins).

Jésus reste avec nous car, sans toi, nous ne pouvons rejoindre ton Père et notre Père ! Reste avec nous pour que, habités par ton Esprit, nous soyons tes témoins jusqu'aux extrémités de la terre !

## RENCONTRE : ACCUEILLIR JÉSUS SAUVEUR

Par Laurence Dantec, déléguée diocésaine aux groupes de prière du renouveau charismatique et aux communautés nouvelles

Dès avant sa naissance, Jésus est clairement identifié comme le « sauveur de son peuple ». L'ange Gabriel annonce à Joseph : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit-Saint ; elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mat 1, 20-21). Jésus en hébreu signifie le Seigneur sauve. Son nom décrit qui Il est : le sauveur de l'humanité et de chacun de nous en particulier. Au cours de sa vie terrestre, Jésus va révéler son identité de sauveur et c'est par la croix qu'il va réaliser son plan de salut pour me sauver personnellement pour que je puisse accueillir pleinement l'Esprit.

Jésus révèle son identité de sauveur

Au cours des 3 ans de sa vie publique, Jésus ne cessera de le manifester en guérissant les malades et en expulsant les démons. Il redonne leur liberté aux hommes et aux femmes qu'il rencontre. L'un des miracles le plus manifeste sur cette identité de Jésus comme sauveur est celui du paralytique. Alors que celui-ci est couché sur son grabat, Jésus lui dit : « mon enfant tes péchés sont pardonnés. » (Mc 2,5). A ces paroles, les scribes dans leur cœur récriminent contre Jésus, car ils savent que seul Dieu peut pardonner les péchés. Ils ne croient pas que Jésus est Dieu. La réponse de Jésus, qui lit dans leur cœur, sera : « Quel est le plus facile, de dire au paralytique : tes péchés sont remis, ou de dire : Lève-toi, prends ton grabat et marche ? He bien, pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre, je te l'ordonne, dit-il au paralytique : Lève-toi, prends ton grabat et marche. » (Mc 2, 9-11). Jésus par ses paroles et ses actes sauve cet homme de la maladie et du péché et manifeste en même temps sa nature divine.

C'est par la croix que Jésus me sauve

Le salut est la libération définitive du mal et du péché et la communion complète avec Dieu. Si Jésus nous sauve, c'est en acceptant de mourir sur la croix. C'est au prix de son sang que nous sommes libérés de nos péchés. Comme le dit Benoît XVI : « la croix révèle la puissance de Dieu (1 co 1, 24). Elle révèle son amour : la puissance d'amour qui arrive jusqu'à la croix pour sauver l'homme. » Jésus n'a pas subi la croix, il l'a pleinement choisie pour nous libérer du péché. Il a porté chacune de nos souffrances, chacun de nos péchés pour nous ouvrir le chemin de la vie.

Jésus me sauve personnellement du péché pour me remplir de l'Esprit

Jésus le dit : je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs » (Mt 9,13). Si je souhaite que Jésus soit le sauveur de ma vie, il me faut, comme l'aveugle Bartimée, crier : « Fils de David, aie pitié de moi ! » (Mc 10, 47). Suis-je prêt à accepter Jésus comme le sauveur de ma vie, à lui dire : Jésus, j'ai besoin que tu me sauves, que tu me libères de tel péché. Accepter Jésus comme sauveur de ma vie, c'est accepter de cheminer avec Lui, de prendre le chemin de la conversion, qui est un chemin de liberté et un chemin de bonheur, un chemin d'ouverture de notre cœur à l'Esprit-saint qui y prendra toujours davantage de place. Cela est clairement explicité dans les actes des apôtres : « Convertissez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés ; vous recevrez alors le don du Saint Esprit. » Aujourd'hui, Jésus nous dit comme à la samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé et il t'aurait donné l'eau vive. » Jn 4, 10-14.

Seigneur, donne-nous un profond désir de nous convertir, et une grande soif ton Esprit-Saint.

## RENCONTRE : ACCUEILLIR DIEU MISÉRICORDIEUX

Par le Père Didier Dronneau  
Dieu est le Père de miséricorde :

Il est étonnant de découvrir combien, dans l'Ancien Testament (A.T.), Dieu se révèle comme miséricordieux. Être miséricorde est le propre de Dieu. C'est bien là que se manifeste sa toute-puissance. Si vous vous mettez sous la douche, l'eau va vous mouiller car l'eau est humide. Quand on touche Dieu, on devient miséricordieux. Le pardon et la miséricorde sont les actes suprêmes de la toute-puissance de Dieu.

Et nous trouvons cela dans l'A.T.  
Passant devant Moïse sur la montagne du Sinaï, le Seigneur affirme :

« Le Seigneur, le Seigneur, Dieu de miséricorde et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et fidélité, qui garde sa grâce pour des milliers de générations, qui pardonne la faute, la transgression et le péché. » (Ex 34, 6-7).

Dieu est tout-puissant, mais plus encore il est miséricordieux. Et ce sera le nom le plus utilisé dans le peuple élu. Sans doute était-ce bien un aspect fort de la révélation de Yahvé, mais que les hommes avaient du mal à accueillir.

Nous le savons bien, nous avons en nous, enracinée, une image d'un Dieu puissant ; soit, mais beaucoup plus juste que miséricordieux. Alors j'ai enraciné en moi un Dieu donnant donnant : si je fais le mal, il doit me punir. Cela fait naître en moi une culpabilité et une peur, car je crois qu'il me rendra à la mesure de ce que j'ai pu lui faire... En pensant ainsi, je perds toute confiance et tout estime de moi. Je finis par ne plus m'aimer.

Tout l'enjeu, c'est de découvrir que Dieu est juste tout en restant miséricordieux. Il faut tenir les deux . Ce que le peuple élu doit découvrir, chacun de nous doit aussi le faire sien.

« Le Seigneur est patient et miséricordieux »

Tout un pan de l'Écriture veut mettre en lumière cette dimension. Les mots qui expriment le riche contenu de la miséricorde dans toutes les langues sont : compassion – pitié – clémence – charité – pardon – indulgence – bienveillance – douceur. Les symboles – les images – les attitudes, sont aussi là dans l'Écriture pour traduire cet être divin.

Prenons quelques exemples :

1 / Dieu se manifeste comme « tendre et plein de pitié. »

« Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour,  
le Seigneur est bonté envers tous,  
ses tendresses pour toutes ses œuvres. » (Ps 145, 8-9)

Le psalmiste interpelle Dieu en lui disant :

« Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,  
lent à la colère, plein d'amour et de fidélité,  
tourne-toi vers moi, prends pitié de moi. » (Ps 86,15)

2/ Cette bonté et cette miséricorde dans l'A.T. se manifestent par des gestes : pardon – guérison – aide.

« Le Seigneur retient tous ceux qui tombent,  
redresse tous ceux qui sont courbés. (Ps 145,14)

« Le Seigneur libère les prisonniers,  
le Seigneur rend la vue aux aveugles,  
Le Seigneur redresse les courbés,  
le Seigneur aime les justes,  
le Seigneur protège l'étranger,  
il soutient l'orphelin et la veuve,  
mais il détourne la voie des impies. » (Ps 146, 7-9)

3/ L'autorité de Dieu et de la protection de Dieu deviennent l'expression de la bonté de Dieu.

On a en soi une image terrifiante d'un Dieu puissant qui voit tout et que je crains parce qu'il voit ce que je ne voudrais pas qu'il voie ou entende. Dans une prédication du 19ème siècle on entendait :

« Une fourmi noire, dans un trou noir, en pleine nuit, Dieu la voit ! » .... cela avait de quoi vous faire trembler.

Cette image, on la porte en soi, on veut la chasser. Les auteurs inspirés vont la transfigurer et elle deviendra celle d'un Dieu qui, en me voyant, veut surtout me sortir des impasses où je me trouve.

La page du nouveau Testament la plus expressive de cette dimension reste la parabole du « Fils prodigue », en Luc 15.

La parabole comprend le fils cadet, rebelle et impatient, aimant l'aventure ; le père miséricordieux, patient et infiniment généreux ; le fils aîné, travailleur et fidèle, mais également mesquin, jaloux et égoïste.

Le personnage clé de la parabole est bien sûr le Père qui attend, contre toute espérance, son fils perdu. C'est l'image du Dieu Père qui ne fait pas de discrimination et ne cesse jamais d'attendre le retour des fils égarés.

Cette parabole, vieille de deux mille ans, touche le cœur de chaque homme en lui redonnant les battements de tendresse, le faisant passer de l'égoïsme au don, de la fermeture sur soi au partage.

Nous pouvons résister à la vérité, nous pouvons aussi résister à la beauté, mais nous nous rendons à la tendresse et à l'accueil qui pardonne et qui déploie la générosité, à cette merveilleuse floraison de l'amour gratuit.

C'est la parabole où nous apercevons la profondeur du cœur miséricordieux de Dieu, ainsi que la profondeur du cœur de ses fils qui claquent la porte de la maison paternelle.

Garrigou-Lagrange dit :

« La miséricorde divine est comme la racine, le principe de toutes les œuvres de Dieu, elle les pénètre avec sa force et les domine. À titre de première source de tous les dons, c'est elle qui influe le plus fortement ;

c'est pour cela qu'elle dépasse aussi la justice, qui ne vient qu'en seconde place et lui est subordonnée. »

Contemplons ce si beau mystère qui nous pacifie, et nous donne espérance et foi en Dieu Père, Fils et Esprit-Saint.

## RENCONTRE : ACCUEILLIR L'ESPRIT-SAINT ENVOYÉ PAR JÉSUS

Par le Père Jean Bourget  
Qui es-Tu, Esprit-Saint ?

Il y aurait tant de choses à dire... sur l'ESPRIT SAINT !  
Le plus important serait de les dire... dans l'ESPRIT SAINT !  
Voici quelques citations qui peuvent nous mettre en appétit...

Jean Baptiste l'avait annoncé :  
« Moi, je vous baptise d'eau... Lui, Il vous baptisera dans l'ESPRIT SAINT » (Luc 3,16).

Nicodème recevra la catéchèse directement de JESUS :  
« Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver JESUS pendant la nuit. Il lui dit : "Rabbi, nous le savons, c'est de la part de DIEU que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si DIEU n'est pas avec lui." JESUS lui répondit : "Amen, amen, Je te le dis : à moins de naître d'En Haut, on ne peut voir le Royaume de DIEU." Nicodème lui répliqua : "Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ?" JESUS répondit : « Amen, amen, Je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'ESPRIT, ne peut entrer dans le Royaume de DIEU. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'ESPRIT est Esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'En Haut. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du Souffle de l'ESPRIT." » (Jean 3,1-7).

JESUS est venu pour communiquer l'ESPRIT-SAINT :

« Au jour solennel où se terminait la fête, JESUS, debout, S'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive, celui qui croit en Moi ! Comme dit l'Écriture : De son Cœur couleront des fleuves d'Eau Vive. » En disant cela, Il parlait de l'ESPRIT SAINT qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en Lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'ESPRIT, puisque JESUS n'avait pas encore été glorifié » (Jean 7,37-39).

À la Pentecôte, l'ESPRIT-SAINT est donné et se répand dans le cœur des disciples (Actes 2). C'est Lui qui est à l'œuvre dans la naissance et la croissance de l'Église (Livre des Actes des apôtres).

Nous choisissons d'aborder l'ESPRIT SAINT à partir du Symbole des apôtres.

La 3e question de la profession de foi baptismale : croire en l'Esprit-Saint  
Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT, à la Sainte Eglise Catholique,  
à la communion des saints, au pardon des péchés,  
à la Résurrection de la chair, à la Vie éternelle ?

"Croyez-vous...?"

En français le mot 'croire' peut avoir un sens faible et un sens fort.

Le sens faible, c'est celui de la question : "Croyez-vous qu'il va faire beau demain ? - Oui, je le crois car il a plu aujourd'hui."

Ici "croire" équivaut à "penser que", "estimer" ou même "désirer, vouloir"... "Croire que" est du domaine des hypothèses, supputations, croyances plus ou moins étayées...

Le sens fort, c'est celui de l'affirmation "je crois en toi " :

Non pas " je crois que ce que tu dis est possible", ce qui nous fait revenir au sens faible, mais " je crois en toi " au sens d'une relation que je veux nouer, tisser avec un autre, une autre : c'est la parole du mariage, de l'échange de la foi, de la confiance.

"Je crois en toi" au sens de " je veux m'engager dans une relation de confiance et d'amour avec toi... je ne sais pas ce qui arrivera mais je veux le vivre avec toi ! "

C'est évidemment ce sens relationnel du mot "croire" qui est en jeu dans la question "Croyez-vous en DIEU... Croyez-vous en JESUS CHRIST... croyez-vous en l'ESPRIT SAINT ?"

Il ne s'agit donc pas d'un sondage d'opinion : " Pensez-vous que DIEU existe ?" ... (Réponses : " Peut-être bien que oui, peut-être bien que non... 51 % de oui, 49% de non..." )

Il s'agit d'un choix, d'une décision, comme au mariage.

Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT ?

Voulez-vous vous engager dans une relation de confiance et d'amour en cet ESPRIT-SAINT qui nous a été donné au Nom de JESUS le jour de la Pentecôte ?

Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT, à la sainte Eglise Catholique ?

C'est-à-dire : croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT qui rassemble et anime la sainte Eglise Catholique ?

Sans ESPRIT-SAINT, l'Eglise ne serait qu'une association d'anciens combattants ou de pêcheurs à la ligne... c'est dire le temps que cela peut durer !

Sans ESPRIT SAINT, il n'y aurait pas de foi vivante, il n'y aurait pas de saints pour témoigner de l'amour universel du CHRIST... il n'y aurait pas d'apôtres...

Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT, à la communion des saints ?

C'est-à-dire croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT qui opère la communion des saints... Il ne s'agit pas ici de l'amitié fraternelle qui doit unir les chrétiens, il s'agit de l'Eucharistie qui est le fondement de cette amitié. Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT qui opère la transformation de ce pain, de ce vin en Corps et Sang du CHRIST, en l'ESPRIT-SAINT qui nous rend capables par notre communion à ce Pain et à ce Vin - qui ne sont plus du pain ordinaire, du vin ordinaire - de devenir nous-mêmes membres du Corps du CHRIST, des membres appelés à la même résurrection que JESUS, qui est la Tête de ce Corps ?

Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT, au pardon des péchés ?

Ici, il s'agit du baptême : croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT qui opère dans le bain du baptême le pardon des péchés, la purification de nos cœurs ? Ce n'est pas de l'eau qui va nous laver notre cœur ! C'est l'ESPRIT-SAINT qui nous lave le cœur de toute souillure et nous rend capables d'accueillir le Cœur du CHRIST, ce Cœur qui n'est qu'AMOUR...

Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT, à la résurrection de la chair ?

Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT qui opérera la résurrection de la chair, comme Il a opéré celle de JESUS la

nuit de Pâques ?

Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT, à la Vie éternelle ?

Croyez-vous en l'ESPRIT-SAINT qui nous communique et nous communiquera la Vie éternelle, qui nous associe à la Vie éternelle, qui nous greffe à la Vie Trinitaire de DIEU ?

Nous voyons donc que croire à l'ESPRIT-SAINT, c'est accueillir son action (Il "sanctifie ") dans l'Eglise, les sacrements, l'histoire d'aujourd'hui et de demain.

## LES 7 DONS DU SAINT-ESPRIT

SAGESSE

DISCERNEMENT

CONSEIL

VAILLANCE / FORCE

CONNAISSANCE / SCIENCE

PIÉTÉ

CRAINTE DE DIEU

